

THOMAS PAQUET

www.thomaspaquet.fr
T: +33 (0) 6 86 95 28 07
M: thomas@thomaspaquet.fr
54, rue de Buzenval - Paris, France

DÉMARCHE

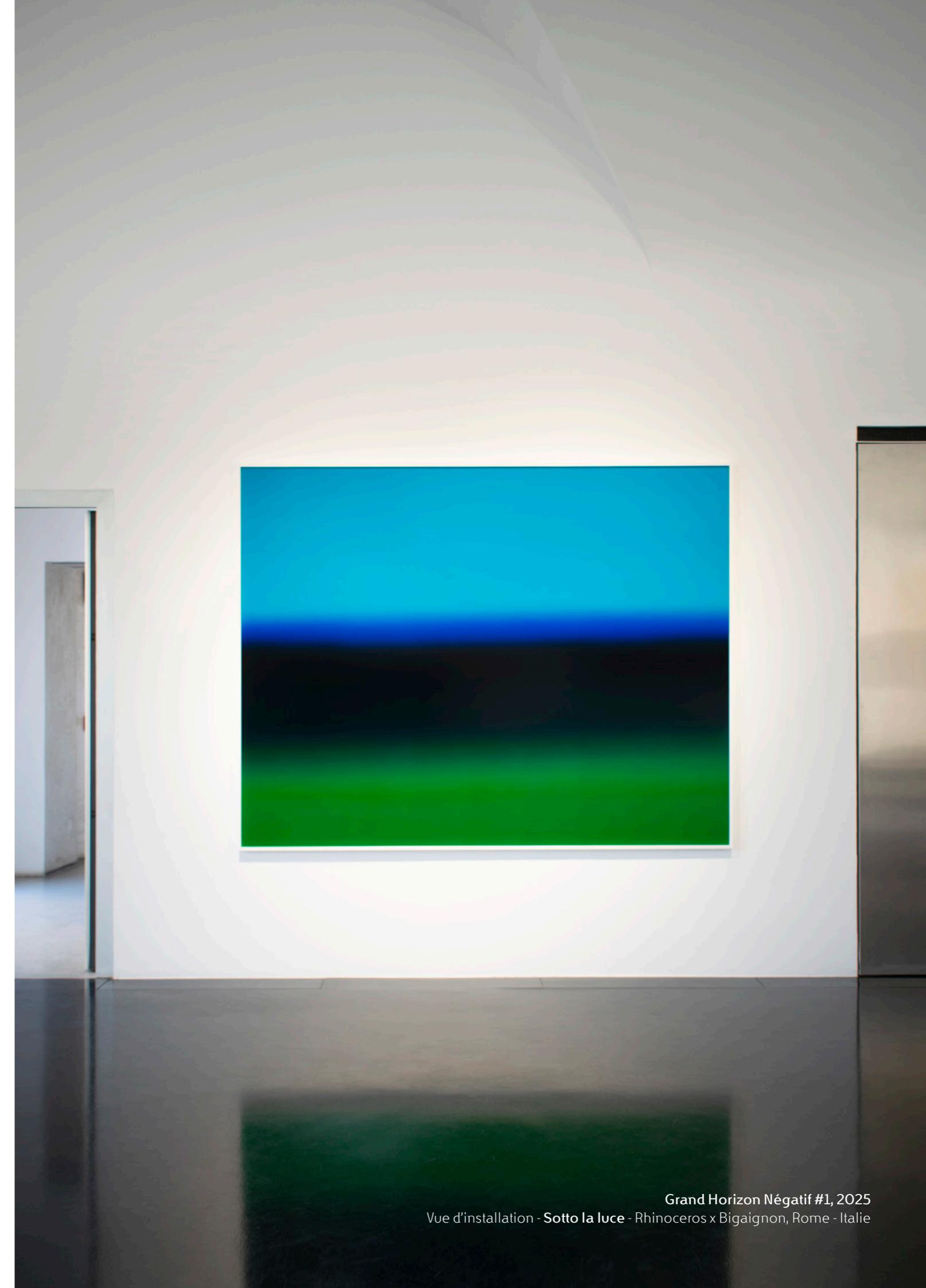
Artiste franco-canadien né en 1979, j'ai entrepris depuis plus d'une dizaine d'années un travail autour des caractéristiques fondamentales de la photographie faisant de la lumière, de l'espace et du temps le corps de ma démarche artistique.

M'étant débarrassé de la plupart des outils industriels de fabrication des images, l'expérimentation est devenue centrale dans ma pratique. Des dispositifs optiques, physiques ou chimiques sont inventés, construits et mis au point pour chacun de mes projets. J'approche la photographie de manière directe, pratique, partant d'abord de la matière et du geste dans un acte de résistance à la banalisation du numérique: les procédés historiques sont au cœur de mon processus de création.

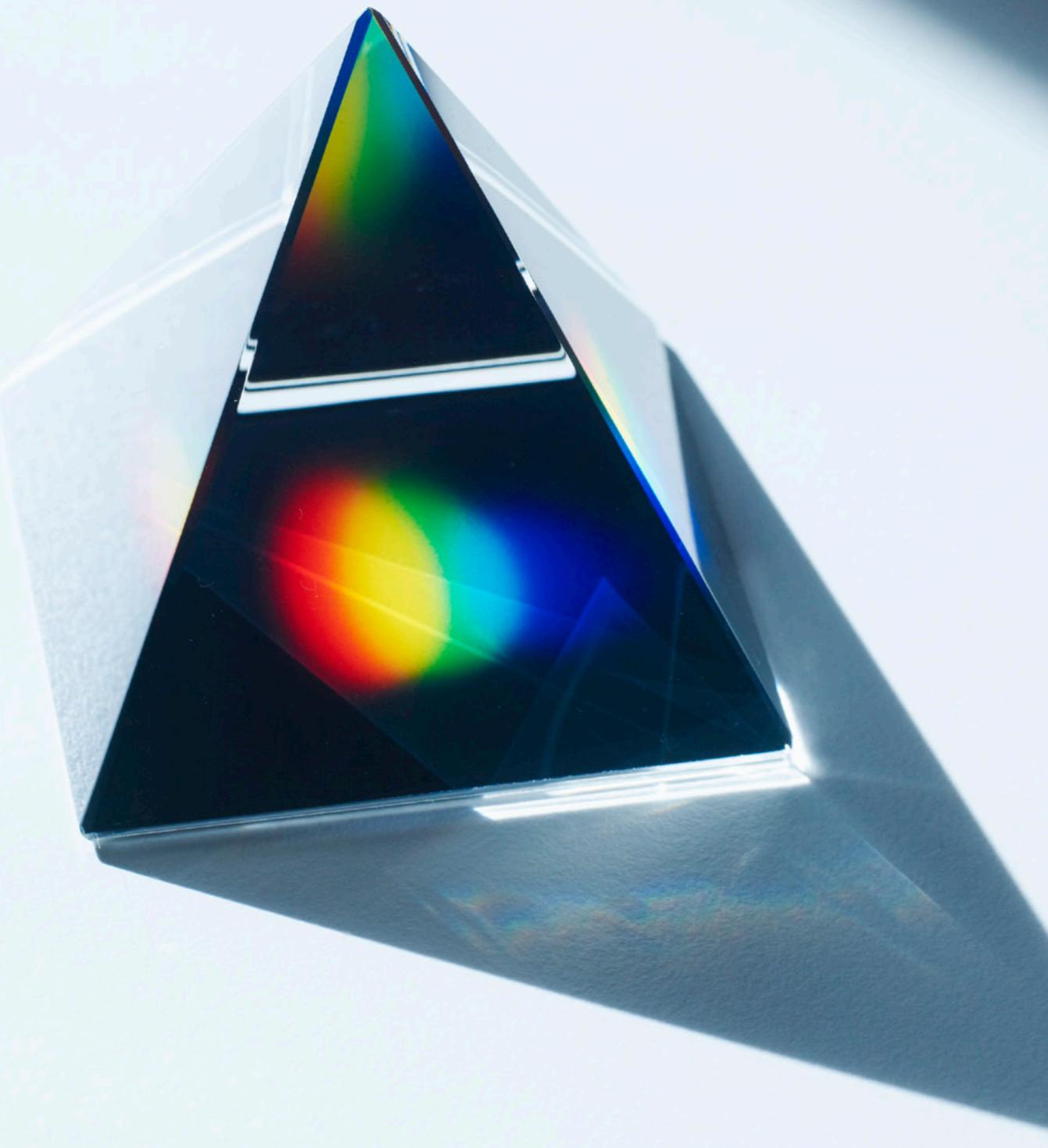
Les œuvres ainsi produites, entre pré-méditation et hasard, assument une dimension plastique qui travaille de l'intérieur les possibilités et les limites du médium photographique. Brouillant les frontières entre matérialité et abstraction, mes recherches esquiscent les contours d'une réflexion toute vouée à réenchanter les imaginaires et tracent le sillon d'une connaissance poétique de notre univers.

Représenté par la galerie *Bigaignon* depuis 2017, mon travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles et collectives en galerie et a également été présenté sur divers salons et foires comme *Paris Photo*, *Art Paris*, *Art Brussels* ou *Approche*. En 2023, j'ai été résident à la *Cité Internationale des Arts* en tant que lauréat du prix *Picto Lab / Expérimenter l'image*. La même année, mon travail a été présenté lors de la *Biennale de l'Image Tangible* et dans le cadre de l'exposition *Épreuves de la matière à la Bibliothèque Nationale de France*. En 2024, j'ai participé à plusieurs expositions collectives en France. En 2025, mon travail a été exposé au *Centre d'art Bonisson* à Rognes et la *Fondazione Valentino Garavani e Giancarlo Giammetti* à Rome m'a commandé une œuvre majeure pour son exposition inaugurale.

Mon travail est visible actuellement au centre d'art *Le Lieu de la Photographie* à Lorient, puis en 2026 plusieurs projets seront présentés en France et notamment en Bretagne dans le cadre de *L'Art dans les chapelles*.



Grand Horizon Négatif #1, 2025
Vue d'installation - *Sotto la luce* - Rhinoceros x Bigaignon, Rome - Italie



Prisme, 2023

Tirage à l'agrandisseur sur papier argentique couleur, verre - 5,8 x 5,8 x 6 cm

CURRICULUM VITÆ

Expositions personnelles / Solo exhibitions

- 2025 . Oh lumière ! - Bigaignon - Paris, France
. La flamme d'une chandelle - Rencontres Photographiques - Lorient, France
2023 . De la chambre noire - Salon Approche - Paris, France
. L'horizon des connaissances - Cité Internationale des Arts - Paris, France
. Rien n'échappe à la lumière - Bigaignon - Paris, France
2021 . A rêver comme je rêve - We are / Bigaignon - Paris, France
. Et pendant ce temps le soleil tourne - Bigaignon - Paris, France
2019 . Salon Approche / Bigaignon - Paris, France
. Horizons - Centre culturel Le Moulin de la filature - Le Blanc, France
. Fragments - Festival L'image Satellite - Vence, France
2018 . Fragments - Bigaignon - Paris, France

Expositions collectives -sélection / Group shows-selection

- 2025 . Col Tempo - Bigaignon x Rhinoceros - Rome, Italie
. Sotto la luce - Bigaignon x Rhinoceros - Rome, Italie
. Rosso - Fondazione Valentino Garavani e Giancarlo Giammetti - Rome, Italie
. Mondes en commun - Musée Albert Kahn - Boulogne-Billancourt, France
. Ligne(s) de Mire - Bonisson Art Center - Rognes, France
2024 . Paris Photo - Bigaignon - Paris, France
. Art Brussels - Bigaignon - Bruxelles, Belgique
. Art Paris - Bigaignon - Paris, France
. La couleur est la lumière - Le point du jour - Cherbourg, France
. Les formes du temps - Topographie de l'art - Paris, France
. Filhos do Neiva - Rencontres photographiques de Neves - Neves, Portugal
2023 . Epreuves de la matière - BNF - Paris, France
. Biennale de l'Image Tangible - Galerie Charlot - Paris, France
. Private Choice - Paris, France
. (In)Material - Paris, France
. Marais DigitArt - Paris, France
. La dialectique de l'ombre - Bigaignon - Paris, France
. Art Paris - Bigaignon - Paris, France
2022 . Chair de temps - Bigaignon - Paris, France
. Éclipse - Charles Zana - Paris, France
. D3sign Capsule - Musée des Archives Nationales - Paris, France
. Interlude bleu - Bigaignon - Paris, France
. NFT, one of a kinds - Museum of Art - Tel Aviv, Israel
. Perspectives radicales - Bigaignon - Paris, France
2021 . Paris Photo - Bigaignon - Paris, France
. Circus - Galerie le 56 - Nantes, France
2020 . United - Bigaignon - Paris, France
2019 . Horizons - Salon Approche / Bigaignon - Paris, France
. Temps présent - Angles sur l'Anglin, France

Foires / Fairs

- 2025 . Paris Photo - Bigaignon - Paris, France
2024 . Paris Photo - Bigaignon - Paris, France
. Art Brussels - Bigaignon - Bruxelles, Belgique
. Art Paris - Bigaignon - Paris, France
2023 . Salon Approche / Prix Picto Lab / Bigaignon - Paris, France
. Art Paris - Bigaignon - Paris, France
2021 . Paris Photo - Bigaignon - Paris, France
2019 . Salon Approche / Bigaignon - Paris, France

Prix / Awards

- 2023 . Lauréat de la résidence PICTO LAB / EXPÉRIMENTER L'IMAGE
. Sélectionné Biennale de l'Image Tangible
2022 . Finaliste du prix BMW Art Makers
2021 . Finaliste du prix Swiss Life à 4 mains
. Finaliste du prix du tirage Florence et Damien Bachelot - CIPGP
. Short List du prix photo du festival international de photographie
2020 . Short List de la Résidence de la Fondation des Treilles

Résidence / Artist residency

- 2023 . Cité Internationale des Arts - Paris, France

Collections / Collections

- Fondation Valentino Garavani & Giancarlo Giammetti
Musée français de la photographie
Collection Galiana-Wiart
BNF
Collections privées (France, USA, Pays-Bas, Australie, Corée)

Livres / Books

- 2024 . L'ombre des heures, texte de Michel Poivert
2019 . Horizons

Publications / Publications

- 2024 . *Les Formes du Temps*, catalogue d'exposition - La topographie de l'art
2023 . *Epreuves de la matière* - BNF/ The (M) éditions
2022 . *Contre-culture dans la photographie contemporaine*, Michel Poivert - éditions Textuel
. *Cyanotypes, appropriations contemporaines* - éditions Artfolage

Presse / Press

- 2025 . L'Oeil de la photographie, *Poetics of shadow*, par Carole Schmitz
2025 . Fisheye magazine, *Imposer une économie de gerte*, par Fabrice Laroche
2022 . Magazine Process #31, *Thomas Paquet récolter la lumière du temps*, par Benoît Pelletier
2021 . Artpress, *Et pendant ce temps le soleil tourne*, par Maud de la Forterie

Talk

- 2024 . Journée d'étude « Culture analogique » INHA - 24 octobre 2024
. Dialogue avec Nathalie Boulouch - Le point du jour - Cherbourg, France - 8 juin 2024
. Art Brussels, Bruxelles - 27 avril 2024
. Table-ronde « Les formes du temps » La Topographie de l'art - 16 mars 2024
2023 . Table-ronde « Pour une nouvelle écologie des images » BNF - 17 octobre 2023

Podcast

- 2022 . Vision - Episode 19
2021 . Perspective - Episode 13

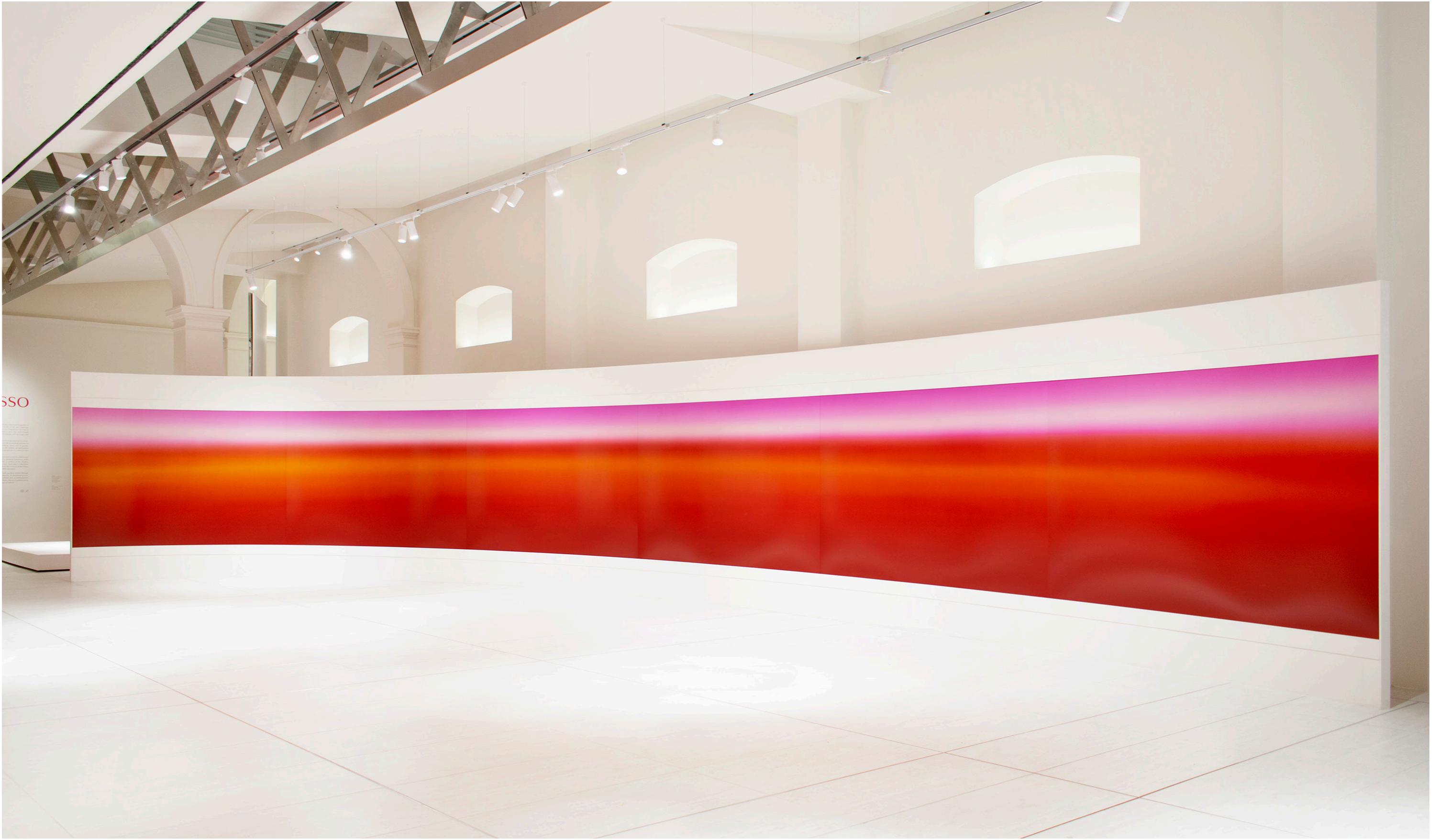
Galerie / Art gallery

Bigaignon - Paris, France

Contact

www.thomaspaquet.fr
T: +33 (0) 6 86 95 28 07
M: thomas@thomaspaquet.fr

PORTFOLIO



Grands Horizons Panoramiques

Luminogrammes sur papier argentique couleur

Vue d'installation - **Orizzonti Rosso** - PM23, Fondation Valentino Garavani & Giancarlo Giammetti, Rome - Italie

Le Crépuscule infini

Cette installation photographique constitue une oeuvre totale. Elle forme le dépassement des contingences techniques, exprime au-delà de l'image le sentiment de la vision pure, elle constitue enfin le chant optique qui conjure la fin de l'Histoire.

Cet immense tirage couleur, inédit dans l'histoire contemporaine des procédés photochimique artistiques, transforme la chromie du papier photosensible en une substance imageante. Elle est une présence perçue, une matière étirée en horizon. L'oeuvre a été réalisée avec les deux derniers rouleaux de papier Kodak de ce format existant encore dans le monde. Elle ne sera plus jamais réalisable dans les mêmes conditions, elle est unique et définitive. Elle est l'ultime sursaut d'une technologie du 20e siècle. L'oeuvre est devenue une relique précieuse : elle est ainsi inaugurale (inédite) et testamentaire. Sa valeur infinie est née de ce cycle qui enroule l'histoire de l'art sur elle-même, indifférente au progrès, elle abolit le temps car elle témoigne de la possibilité des retours. On pourrait qualifier cette oeuvre de « néo-analogique ».

Thomas Paquet travaille depuis des années les formes et les substances de l'horizon. Ses photographies ne sont pas des prises de vue du réel, mais l'expérimentation des qualités photosensibles des chimies photographiques. Tout est dans « le photographique », conçu comme un monde en soi, de lumières, de couleurs, de substances et d'imaginaires. Le papier a été insolé par un ruban de leds programmées selon un rythme précis pour obtenir des nuances qu'aucune autre technologie ne peut fournir. Comme un savant alchimiste, Thomas Paquet a construit son système, il s'est entouré des meilleurs techniciens, en informatique comme en laboratoire argentique. Il a trouvé au studio du Fresnoy l'une des dernières dévelopeuses couleur de ce format. Le tireur Diamantino Quintas a permis la réalisation d'une opération acrobatique, dans le noir, qui a consisté à « passer » d'immenses lés de papier dans la machine au rythme des projections lumineuses du dispositif programmé par Benjamin Sonntag, greffé en avant de la dévelopeuse. Rien n'ici n'est higt tech, tout le processus a été imaginé sur le mode d'un fab-lab pour répondre à une commande d'exception : des tirages de plus de 10 mètres analogiques couleur qu'il a fallu ensuite rigidifier tout en conservant la souplesse nécessaire pour épouser la courbe de la salle ovale de la fondation Valentino. Et cela grâce à un contrecollage de surface (diasec) réalisé par le meilleur atelier de Paris, suivant en cela l'intuition du galeriste Thierry Bigaignon. À certains égards, la production de l'oeuvre est un véritable cas d'école.

En peinture comme en teinture, le rouge a été la première couleur que l'homme a maîtrisé. Elle est le début de la couleur, elle est aussi la couleur des révolutions, au sens propre du terme : la couleur de ce qui revient à son point d'origine. Le crépuscule est l'instant étiré qui achève la course du soleil et réchauffe déjà les lueurs de l'aube. L'histoire de la photographie est exactement à ce point : les créations les plus contemporaines enchantent l'obsolescence des techniques. Ce magnum opus de Thomas Paquet ne peut être comparé qu'à ce qui serait une lamelle monumentale de la pierre philosophale. Elle a le mystère d'un récit épique et inspire une paix contemplative.

La référence à la salle du Musée de l'Orangerie, qui accueille les derniers Nymphéas de Monet, vient à l'esprit : dans la courbe foetale d'un temple de l'art, le regard sensible suit les courbes d'un cycle qui ignore l'idée de fin et de début. L'Horizon rouge de Thomas Paquet est un crépuscule infini. Il manifeste l'immortalité du rouge, sa saveur haptique offre à notre oeil une surface de velours. C'est un tapis volant soudain métamorphosé en peinture murale. Comment ne pas penser au rouge des fresques de la villa des Mystères à Pompei, devant l'écrin que l'oeuvre procure aux robes mythiques de Valentino surnommé l'Empereur du rouge ?

Michel Poivert

Texte écrit pour l'exposition « Rosso » été 2025, Fondazione Valentino Garavani e Giancarlo Giammetti, Rome - Italie



Grands Horizons Panoramiques

Luminogrammes sur papier argentique couleur

Vue d'installation - **Orizzonti Rosso** - PM23, Fondation Valentino Garavani & Giancarlo Giammetti, Rome - Italie



Vue d'installation - **La flamme d'une chandelle** - Centre d'art Le Lieu de la Photographie, Lorient - France



Horizon #9

Tirage à l'agrandisseur sur papier argentique couleur
Vue d'installation - Horizons - Bigaignon, Paris - France



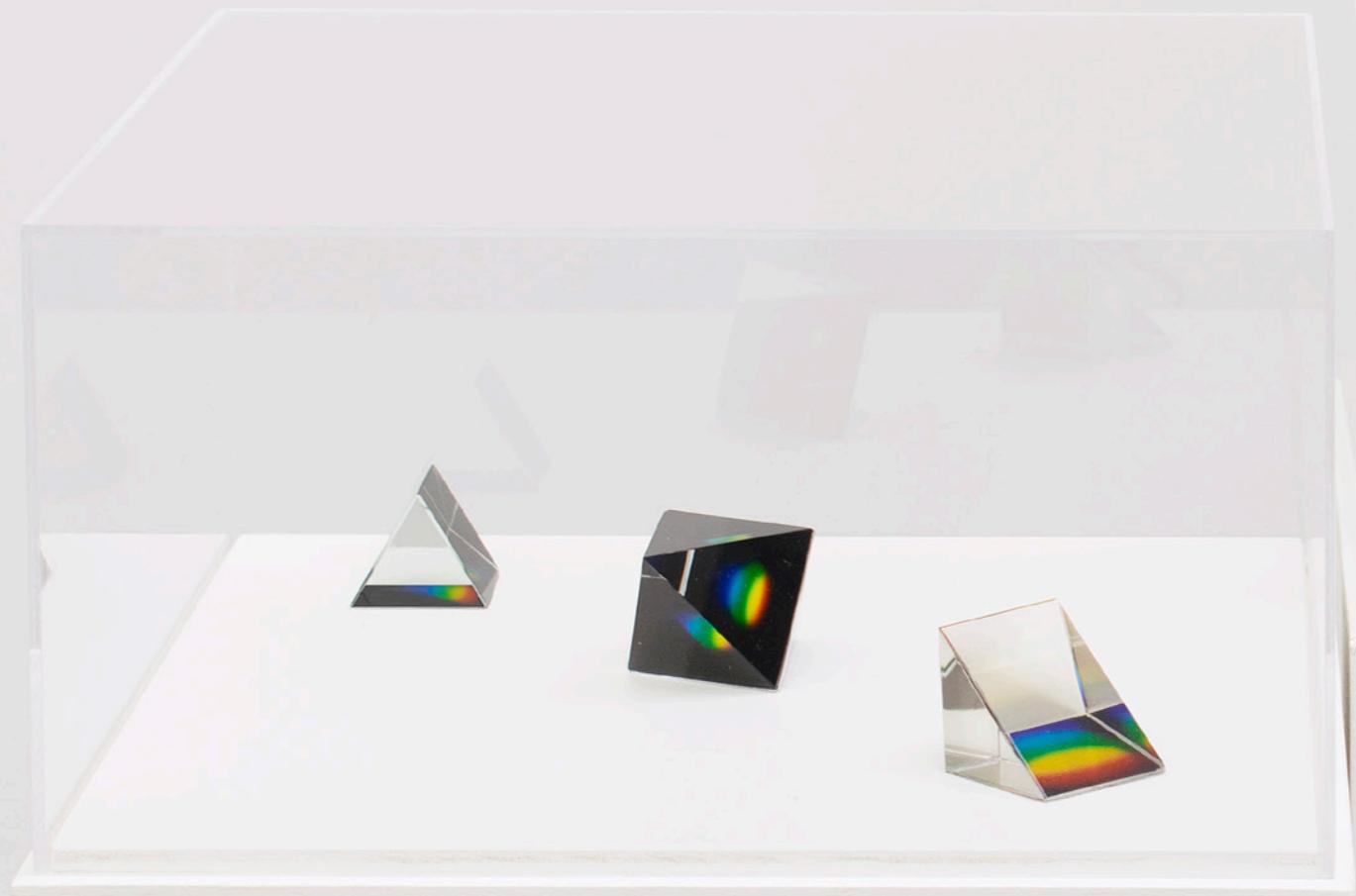
Grands Dégradés

Luminogrammes sur papier argentique couleur

Vue d'installation - **Oh Lumière** - Bigaignon, Paris - France



Vue d'installation - **Oh Lumière** - Bigaignon, Paris - France



Prismes

Tirages argentiques couleurs, verres

Vue d'installation - **Oh Lumière** - Bigaignon, Paris - France

Oh Lumière !

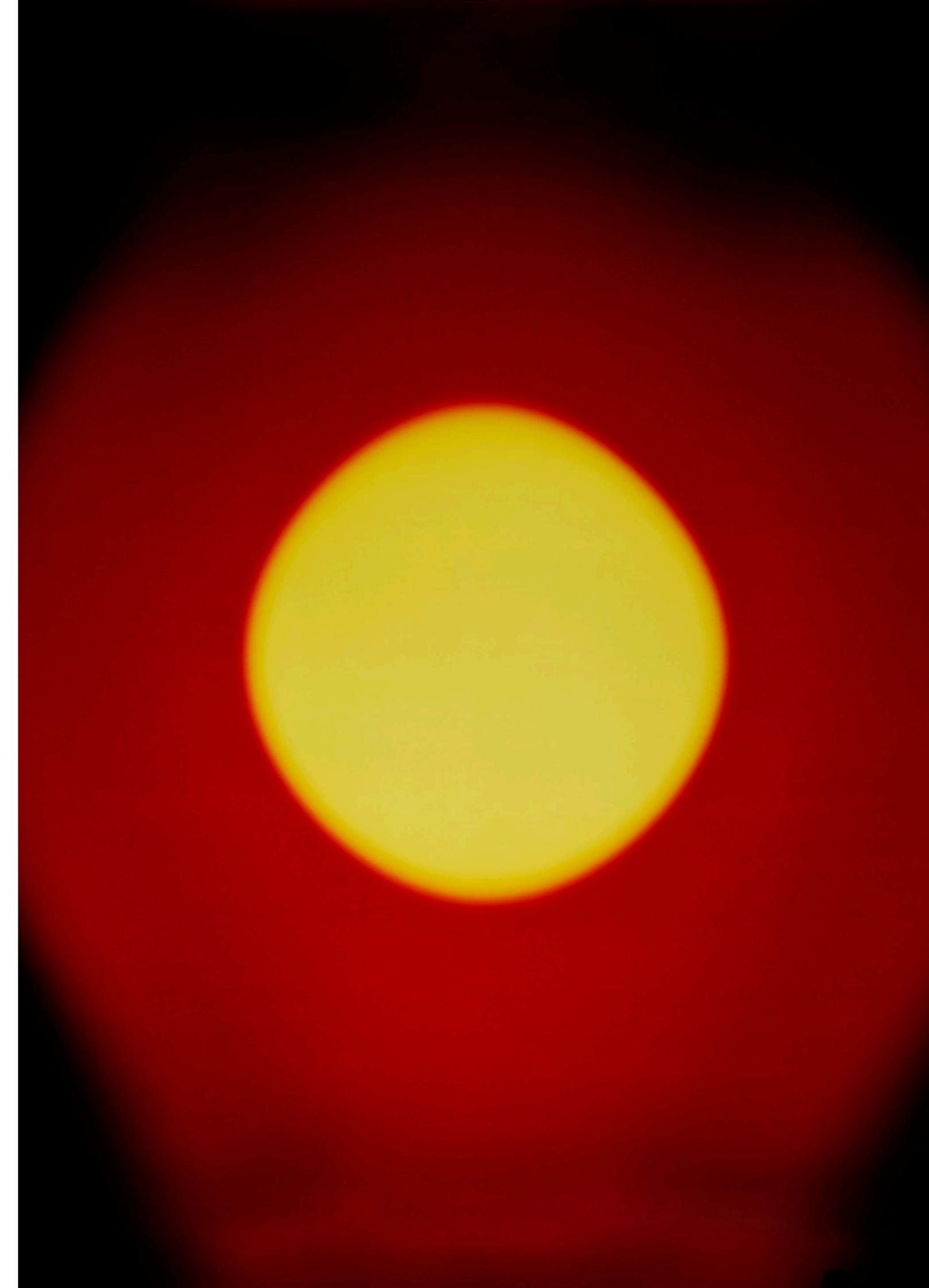
L'exposition Oh lumière ! de Thomas Paquet annonce une vision que souligne un point d'exclamation comme un écho aux mots de Virginia Woolf, qui s'exclamait il y a plus d'un siècle : « Oh, To Be a Painter! ». Cette vision qui, face aux toiles de la National Portrait Gallery, lui révèle dans un frisson le sens profond de la peinture, lui fait admettre sa puissance artistique inégalable, transparaît dans le travail de Thomas Paquet. Avec une joie presque enfantine, l'artiste s'amuse à déconstruire les techniques photographiques, à revenir à leurs éléments les plus fondamentaux, pour célébrer l'une de ses composantes essentielles : la lumière.

Parce qu'il plonge le spectateur dans un univers de couleurs prismatiques et met en valeur la riche texture de ses supports, le travail photographique de l'artiste franco-canadien se rapproche parfois de la peinture. Que ce soit en plein air, ou, pour cette série, en chambre noire, Thomas Paquet crée chaque oeuvre de manière unique, directement sur le papier photosensible. En renonçant au négatif et en suivant un protocole qu'il définit, l'artiste se laisse guider par le geste, il explore les possibilités infinies de ses outils et consent à se soumettre aux aléas et à ce que l'erreur a d'humain. Rassemblée ici pour la première fois, sa série complète « De la chambre noire » capte, au travers de rectangles, de cercles et de triangles lumineux, les effets variés de la distance et de la forme des supports utilisés sur la couleur et la saturation. Ces œuvres traduisent la lumière. Elles la sculptent et, ce faisant, révèle notre propre présence au monde, aiguise notre sens de l'observation.

À l'un de ses confrères peintres, Paul Cézanne écrivait un jour : « Traitez la nature par le cylindre, la sphère, le cône [...] la nature, pour nous hommes, est plus en profondeur qu'en surface, d'où la nécessité d'introduire dans nos vibrations de lumière, représentées par les rouges et les jaunes, une somme suffisante de bleutés, pour faire sentir l'air. » Cette perception moderne du paysage, comme une succession de formes tridimensionnelles mouvantes dans l'espace, préfigurait le cubisme et l'abstraction, mais également la photographie contemporaine et l'image en mouvement. En traduisant le paysage de lumière par des formes élémentaires, Thomas Paquet s'inscrit dans la vision de Cézanne. Dans les halos lumineux des œuvres de la série « Vignettage », par exemple, le geste fluide de l'artiste fait rayonner les cylindres d'une lumière éclatante. « Écrire avec la lumière », dit-il. En utilisant l'espace de son atelier pour projeter une vision cosmique, les « Grands Dégradés » de Thomas Paquet nous ramènent à l'idée de l'infini, à l'image du ciel au-dessus de la montagne Sainte-Victoire de Cézanne. « Je suis fasciné par ce qui nous rapproche du cosmos, des étoiles », confie Thomas Paquet.

Lillian Davies

Texte écrit pour l'exposition « Oh Lumière! » 3 avril - 31 mai 2025, Bigaignon - Paris



Vignettage Optique Rouge #2, 2023, série De la chambre noire
Luminogramme sur papier argentique couleur - 98 x 127 cm



Vignettages

Luminogrammes sur papier argentique couleur
Vue d'installation - Oh Lumière - Bigaignon, Paris - France



Vue d'installation - **Salon Approche** - Paris - France

L'inversion des éclipses

Le dispositif remonte à près de trois mille ans, l'ombre projetée du gnomon servant à connaître la marche du soleil sur la voûte céleste, il permet de déduire des informations cruciales comme l'orientation de la planète. Sa fiabilité n'a d'égal que son apparence simplicité due à une mise en œuvre rudimentaire (une tige portant son ombre sur une surface, parfois à même le sol); toutefois le protocole est toujours d'actualité, les astronautes emportant avec eux un gnomon pour connaître sur une surface extra-terrestre la position du soleil. Véritable allégorie de la permanence des savoirs et de la relativité de la notion de progrès, le gnomon est aussi l'une des figures de la projection lumineuse. Le stylet n'a pas le mystère de la caverne mais il est à sa manière une chambre (claire) permettant d'ajuster dans l'espace par projection une réalité physique inconcevable par l'observation directe.

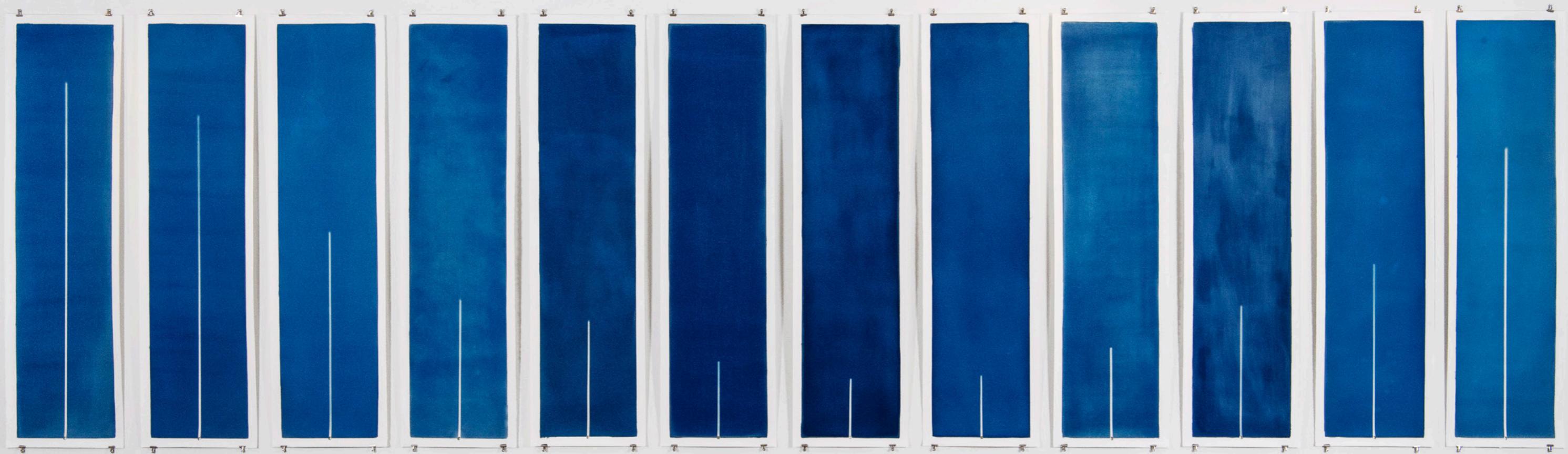
L'intuition poétique de Thomas Paquet associe deux imaginaires savants, celui de la projection lumineuse et celui de l'empreinte, soit les principes mêmes de l'invention de la photographie : figer l'image se projetant dans la chambre noire. Mais il en donne une version que l'on peut qualifier de minimaliste. Il s'agit de photogrammes enregistrés sur une surface photosensibilisée, moins une image donc qu'une trace n'ayant subie aucune correction optique, une ombre qui devient lumière, ce que l'on pourrait qualifier d'éclipse inversée. Faire surgir de façon répétitive et non systématique un répertoire de lueurs peut nous rappeler l'œuvre vivante intitulée *Mur de Feu* (1961) réalisée par Yves Klein, où l'alignement des brûleurs gaz en registres offre autant d'étoiles de flammes bleues. Mais ici le bleu est le fond d'émulsion au cyanotype et la lueur sa soustraction au feu. Un « mur de flammes froides » pourrait caractériser les séquences de Thomas Paquet, en faisant remonter le feu à son origine. Ces lignes en creux de lumière ressemblent à la quête de l'étalon spectral de nos existences terrestres, illuminées par les ondes astreales.

Michel Poivert

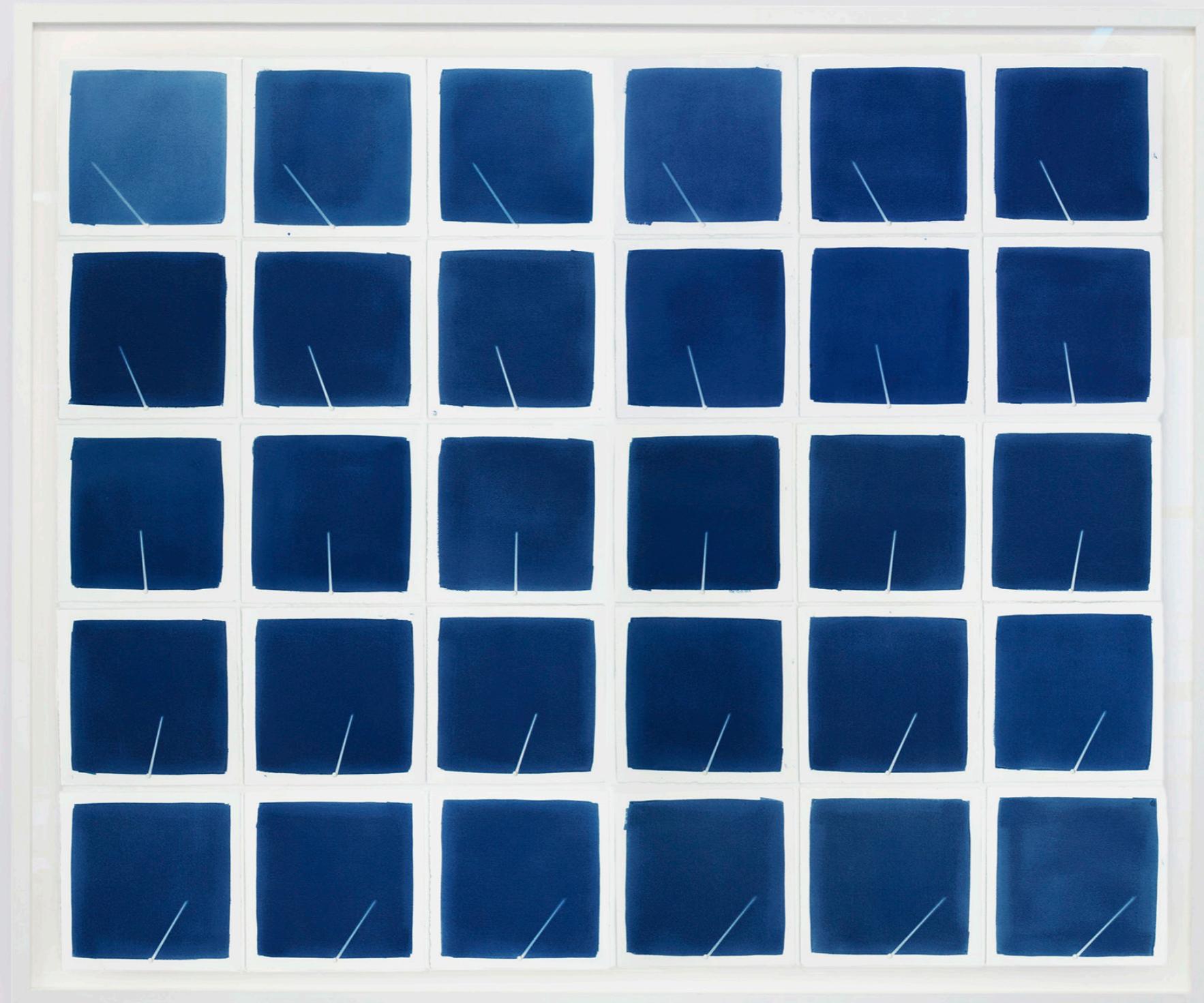
Texte écrit pour le livre **L'ombre des heures** paru en mars 2024

08 octobre 2019, série *L'ombre des heures*
Cyanotypes sur papier coton - 125 x 200 cm





Midi Solaire, série L'ombre des heures
composition de 12 cyantypes
Vue d'installation - **Ligne de Mire** - Bonisson Art Center, Rognes - France



20 septembre 2018, série L'ombre des heures
Cyanotypes sur papier coton - 120 x 100 cm

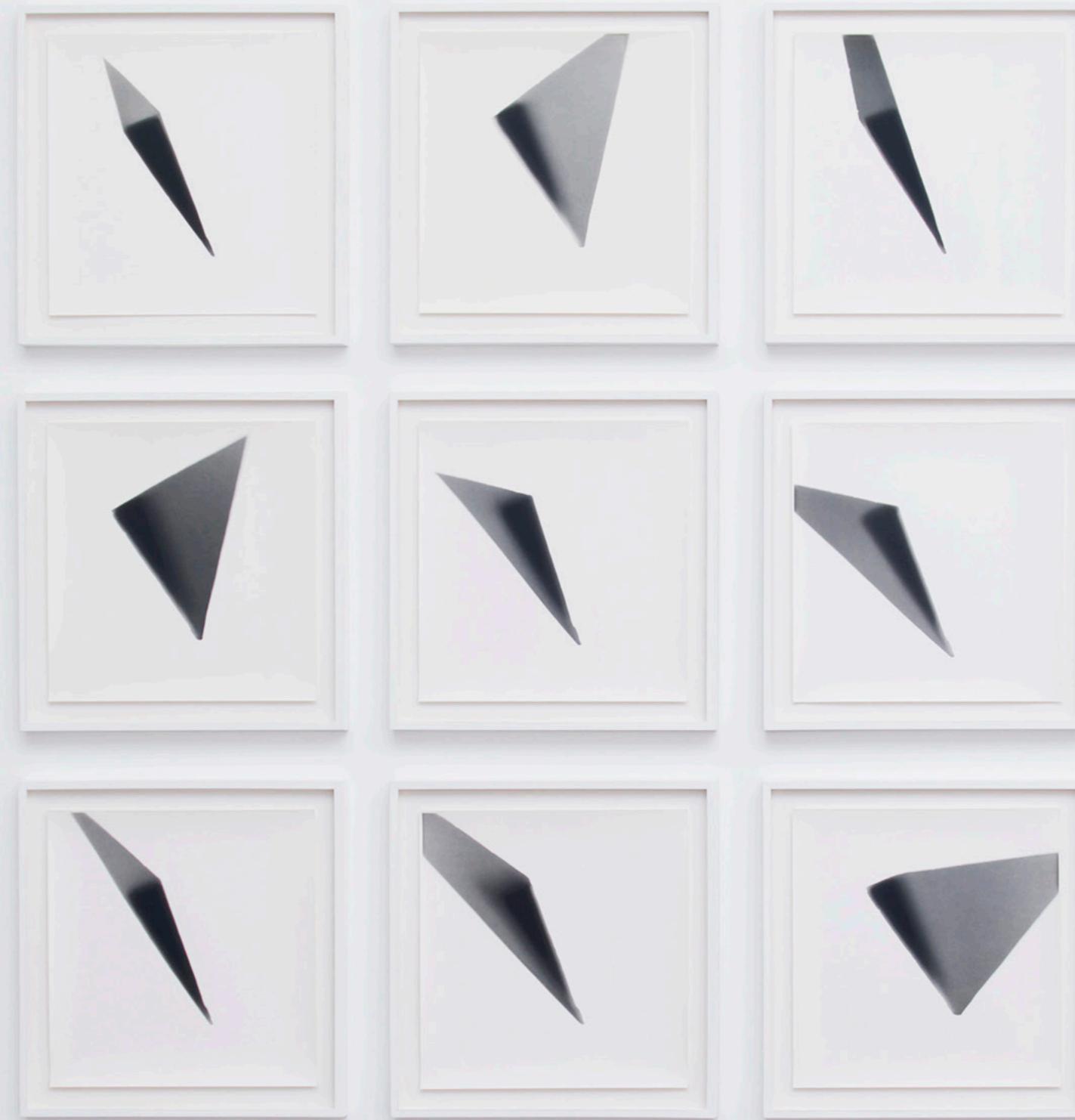


Vue d'installation - **Rien n'échappe à la lumière** - Bigaignon, Paris - France



Cadrans, 2021

Vue d'installation - **Sotto la luce** - Rhinoceros x Bigaignon, Rome - Italie



Études gnomoniques, 2021

Vue d'installation - **Sotto la luce** - Rhinoceros x Bigaignon, Rome - Italie

L'Observatoire

L'Observatoire restitue en temps réel, par un jeu de dégradé de couleur, la position de la lune et du soleil. À un temps T, dans un lieu spécifique, grâce à une série de calcul astronomique, le programme informatique détermine la position de la lune et du soleil avec 2 coordonnées. Ces coordonnées sont ensuite reportées sur un cercle chromatique et permettent d'attribuer une couleur à chacun des astres. Ces deux couleurs, fonction du lieu de visionnage de l'œuvre et du moment de la journée sont utilisées pour créer un dégradé linéaire qui s'affiche sur un écran circulaire.

L'Observatoire est né du désir de plonger le spectateur dans un état méditatif, de le replacer dans le temps long de la danse perpétuelle de la lune et du soleil.

L'une des particularités de cette œuvre est bien son caractère infini: le programme réalise une mise à jour en temps réel des positions de nos astres. Le dégradé de couleur va évoluer de façon très lente et permettre au spectateur de voir les phases de la lune au fil des saisons.



L'Observatoire, 2022
Zinc, verre, pmma, bois, led, composants électroniques - 15 x 100 cm



Empreinte(s)

Gélatino bromure d'argent sur plaque de verre - 24x30 cm

Eclipse, 2018

Tirage à l'agrandisseur sur papier argentique n&b





Intuition

Collodions sur verre, 24x30cm



Intuition bleu

Collodion sur verre, 24x30cm

Vue d'installation - **Salon Approche** - Paris - France

Et pendant ce temps le soleil tourne

Photographe franco-canadien né en 1979, Thomas Paquet interroge la nature du temps, la structure de son flux ininterrompu et la dynamique de son mouvement. À l'aide de techniques photographiques anciennes, il fixe les modalités de perception du changement incessant. La trajectoire diurne du soleil l'intéresse tout particulièrement. Il en discerne ses cycles, ou tout du moins une rythmique, laissant alors émerger une sensation visuelle proche de la méditation, une captation élargie qui ne tiendrait plus compte de la seule représentation. Dans cette confrontation maîtrisée à l'incommensurable, se révèle alors tout un processus d'abstraction, celui de la lumière et de ses nombreuses variations.

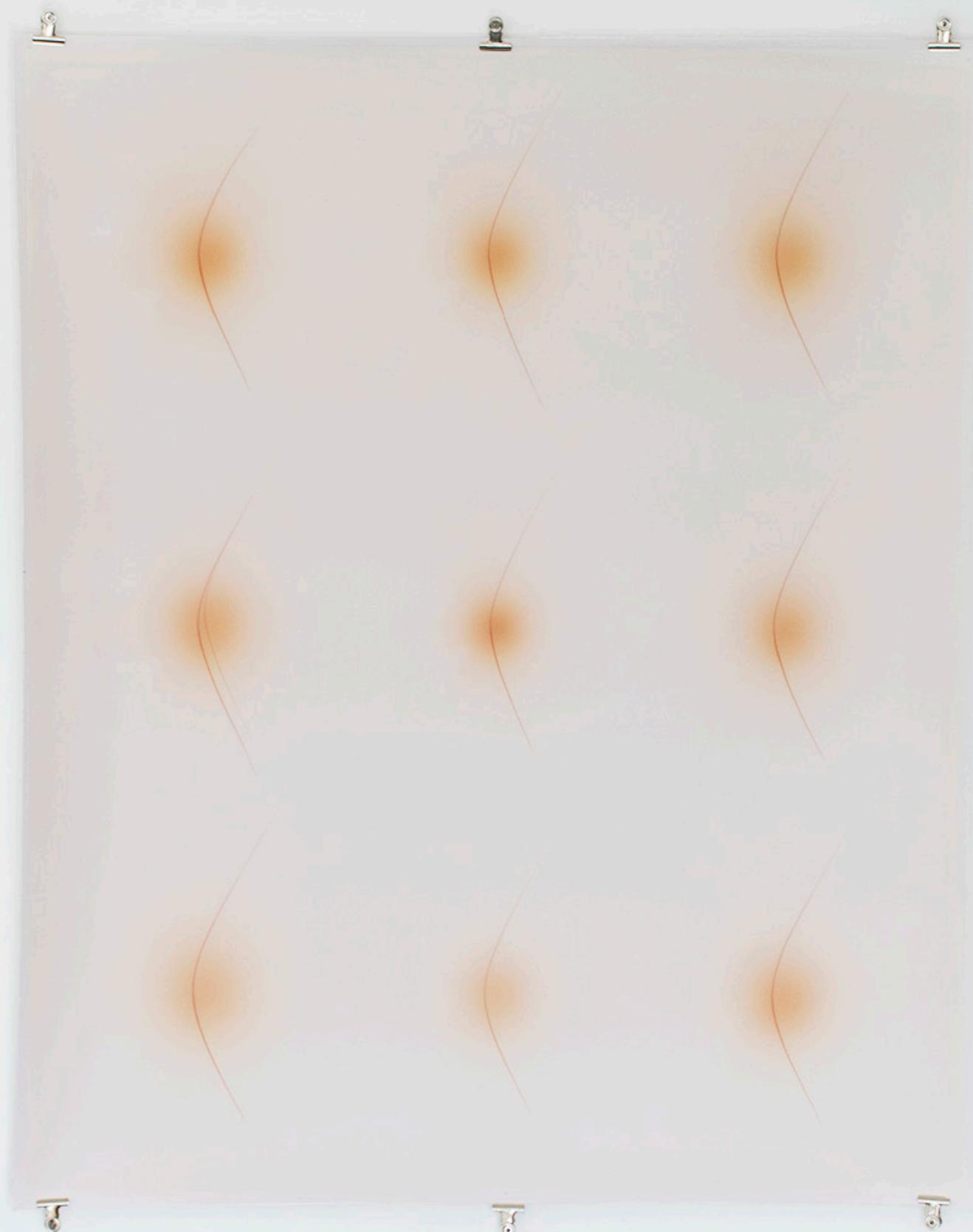
Thomas déjoue la rapidité, tout comme l'uniformisation des images et la standardisation de leur production. Son approche est artisanale, installée dans la lenteur et le souvenir de gestes répétés jour après jour, qu'il prolonge sur l'émulsion. Les préparatifs sont alors soignés : manipulation du papier, élaboration de la chimie, minutieusement mûrie et oxydée.

Pour sa dernière série, *Et pendant ce temps le soleil tourne*, il utilise le sténopé, dispositif optique rudimentaire où l'appareil photographique se limite à un simple trou par lequel passe la lumière. L'artiste en multiplie le nombre, expérimente leur variation et leur orientation. Au fil des heures, l'émulsion photographique s'imprègne du déplacement du soleil dans le ciel. Dans ce désir de fixer l'insaisissable, chaque tirage est unique, ne pouvant être dupliqué. Une équivalence s'établit alors entre le chronologique et l'analogique. Paquet enregistre le prestige de l'été, ses excessives radiations solaires dont toutes portent la marque d'une attention accrue aux rythmes journaliers. La découpe des heures du jour s'effectue sans frontière et sans marge, elle s'inscrit dans une succession de traits aux contours imparfaits, une suite de sinuosités séquentiées. L'ensemble rend compte de la saisie sensorielle de la lumière, de ses pourtours et ses linéaments, mais également de ses brûlures et frémissements.

Le photographe rend tangible le temps. Il le met à l'épreuve, au sens propre comme au sens figuré : un questionnement sans réponse, une énigme sans clef. Ses œuvres font part d'une durée sans aiguilles et le regard se perd alors dans un camaïeu de couleurs du brun à l'orangé, semblable à un horizon pictural, une étendue floutée. Une attraction hypnotique découle de cette subtile vibration. Une rêverie s'y invite, une poésie aussi, celle d'un instant fragile, évanescents, capté dans la totalité d'un monde incessamment mouvant.

Maud de la Forterie

Artpress 2021



Et pendant ce temps le soleil tourne S-22, 2022
Luminogramme sur papier argentique baryté n&b - 90 x 110 cm



Et pendant ce temps le soleil tourne S-13-1-21, 2021
Luminogramme sur papier argentique baryté n&b - 50 x 60 cm



Et pendant ce temps le soleil tourne S-22, 2022
Luminogramme sur papier argentique baryté n&b - 30 x 40 cm

THOMAS PAQUET

www.thomaspaquet.fr
T: +33 (0) 6 86 95 28 07
M: thomas@thomaspaquet.fr
54, rue de Buzenval - Paris, France